

ALBUMS d'ENFANTS

Aujourd'hui, rentrée. Mes collègues ont déjà mordu aux albums. Toutes pensent comme Madeleine BELLERON qu'il faut faire vite si l'on veut écrire ces "moments" où enfants et maîtres "marchent" ensemble dans la vie ou dans le rêve et vibrent des mêmes émotions.

Pour ma part, après avoir noté les réflexions jolies, intéressantes ou originales, je surveille un jour ou deux le retentissement de notre travail oral dans les dessins d'expression libre du matin.

L'après-midi je propose l'album et je relis mes notes ou je raconte l'histoire à illustrer. Nous faisons alors comme M^{me} BELLERON mais je fais préciser à chacun le sujet de son dessin avant de commencer.

Nous employons autant de techniques diverses d'illustration que nous sommes de groupes de 6, peinture, craies, colories, encre de Chine etc... Nous faisons toujours deux albums: un pour les correspondants, un pour nous. Notre effectif quotidien tournant autour de 30 nous employons tous les dessins.

Tomy

Le jour de la rentrée (le matin du 16 sept) le compagnon des jeux de Jeannot, le chien loup de son voisin est entré dans la cour. Impossible de le faire sortir. Nos grands l'ont caressé, ils ont joué avec lui et avec Jeannot. Pendant la classe il s'est couché sous nos fenêtres et les jeux ont repris à la récréation. Ce grand diable de chien mi-berger mi-loup n'a bousculé ni effrayé personne (Jean a 6 frères et sœurs et il est toujours avec eux).

La première semaine nous n'avions que crayons noirs et de couleurs et crayons bille à notre service. Tomy a eu beaucoup de succès. La maison qu'on avait quittée aussi, les fleurs qu'on apportait à la maîtresse,

l'école ...

J'ai écrit le texte au tableau.

Jean nous a beaucoup parlé de Tomy mais il était trop tôt pour réussir un bel album. Nous n'avons pas imprimé non plus. Alors je me suis souvenu des petits livrets de lecture de Le Bohec en Avignon et c'est ainsi que nous avons fait 6 petits albums avec les meilleurs dessins de notre classe et de la première semaine de travail.

Duc

(album individuel)

Un lundi d'octobre, Annick nous raconte: "Mon Duc est malade, il mord toujours ses poils". Elle nous a dit que c'est un gros chien loup gris et noir qui est attaché à sa niche. La maman a défendu de le toucher.

Deux jours plus tard, Annick nous dit: "Monsieur Tessa a emmené mon Duc à la chasse par la digue." Un petit voisin - Christian - veut me renseigner. On a tué Duc, sans doute ses parents le lui ont-ils dit.

J'interroge Annick: Comment M. Tessa a-t-il emmené Duc? Je note.

Annick est persuadée que Duc est à la chasse. Elle coupe la parole à Christian. Elle précise à quoi sert le fusil de M. Tessa. Christian n'insiste pas - heureusement - Tout le monde dans la classe croit Annick.

A ce moment je distribue les feuilles et j'obtiens une vingtaine de dessins. Les autres préfèrent modeler les personnages de l'histoire (La pâte à modeler a eu beaucoup de succès en octobre).

Le lendemain Annick arrive pour nous dire: Duc est toujours à la chasse. Monsieur Tessa lui donne à manger quand il a faim et il s'amuse dans la forêt quand M. Tessa est chez lui.

Une semaine plus tard : "Je ne l'aime plus mon Duc puisqu'il ne veut pas revenir et puis d'abord on va avoir Diane sa maman, Christian nous la donne puisqu'elle a un autre petit Kim"

(PS- J'ai interrogé la maman sur la maladie de Duc en lui faisant voir l'album. Duc avait la pelade. Malgré des soins attentifs il ne pouvait guérir et ils ont dû l'abattre. Mais les enfants l'aimaient tant qu'on leur avait caché sa mort.)

Savez-vous que j'ai tremblé de peur pendant plusieurs jours à la pensée qu'Annick pourrait apprendre la vérité ?

Mais je crois aussi que Christian - qui la connaissait - a préféré croire à l'album car il n'a jamais reparlé de la mort de Duc.

On peut souvent l'album - sans commentaires on s'en garderait bien. (Suspense!)

Le chat de Dominique (collectif)

Nous étions partis un samedi après-midi en classe-promenade à travers Mon Logis : cité Progil composée de maisonnettes avec jardinetes J'avais une idée en tête : Les jardins à l'autonne avec leurs dernières fleurs, leurs arbustes jaunissants etc ...

Derrière la grille du jardin de Dominique son petit chat miaulait - un drôle de chat un peu rayé comme les tigres mais sur - tout machuré de noir, de gris, de fauve.

Le lundi matin on raconte aux camarades absents cette promenade. Je pensais à un album compte rendu.

On n'a parlé que du chat de Dominique. J'ai noté et recopié uniquement les détails descriptifs du chat.

MARIE-CLAIRE: Le chat de Dominique a une tête comme un petit singe.

VINCENT: Il était noir comme le charbon.

A ce moment j'entrevois la forme de chaque page de l'album

ERIGITTE: Il avait de l'orange

LA MAITRESSE: Comme quoi ?

UN ENFANT: Comme une orange...

UN AUTRE: Comme le soleil

- Il avait aussi du gris

- Comme quoi ?

- comme mon manteau

- non pas si noir

- comme le ciel aujourd'hui

- Pourquoi le ciel est-il gris aujourd'hui ?

- Parce qu'il y a de la pluie

- Et ses yeux ?

- verts comme l'herbe

- comme les crayons verts

- Comme l'eau verte

- Oh as-tu vu l'eau verte?

- à la mer

- ils avaient du bleu

- Moi, par côté je les voyais bleus

J'ajoute: ils avaient donc des reflets ?

- oui des reflets bleus comme le ciel (je vois là un cliché).. Je crois que ce n'était pas le bleu du ciel

- bleus comme la fleur bleue

- Quelle fleur bleue ? On nomme la violette, la pervenche, la véronique (après avoir tourné les pages de l'album de l'an dernier sur le printemps en marche)

- Vous l'avez trouvé joli mon petit chat dit Dominique ?

- Oh oui mignon comme tout.

A Dominique nous avions demandé le nom de son chat : MINET

Nous l'avons appelé par son nom puis nous l'avons caressé doucement.

Si j'écris en script et très gros, c'est que jusqu'à présent nos albums sont destinés à la lecture (la première page est d'ailleurs imprimée au cahier de textes).

Voilà notre travail de début d'année. Il y a loin encore de ces petits albums à l'album artistique et poétique qu'on réussit tel un chef d'oeuvre deux ou trois fois par an (ou même une fois tous les deux ans). L'an passé si mes instables avaient une veine spéciale pour l'expression orale comme dit Elise, ils ne l'avaient pas dans le dessin.

Cette année je n'ose me prononcer, nous verrons et vous verrez. Nous sommes jeunes, plutôt sages - tous sauf deux - fils d'ouvriers, mais heureux chez nous, comme à l'école.

Il m'est permis d'espérer ...

Mme ANDRES